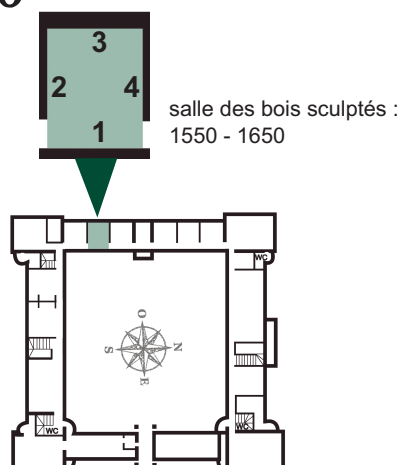




SALLE DES BOIS SCULPTÉS: 1550-1650



salle des bois sculptés :
1550 - 1650

1 et 2 PANNEAUX DE NOYER ET DE CHÊNE

Après les meubles et panneaux de bois de la première Renaissance de la salle précédente, les panneaux de noyer et de chêne de la salle des bois ont été exécutés au cours de la seconde moitié du XVI^e siècle. Ils illustrent particulièrement bien l'évolution stylistique accomplie sous l'influence du chantier du château de Fontainebleau : renouvellement des motifs décoratifs, apparition de nouveaux thèmes iconographiques largement diffusés par la gravure, et recours plus général au faible relief. L'influence de Fontainebleau apparaît nettement dans l'iconographie de certains panneaux, par exemple les deux panneaux représentant *Mars et Vénus dévêtus par l'Amour et les Grâces* (E. Cl. 11575 a) d'après un dessin de Rosso. De même, le panneau montrant *Apollon et les Muses* (E. Cl. 11497) est inspiré d'une gravure de Giorgio Ghisi d'après un dessin de Luca Penni, artiste important de l'école de Fontainebleau.

L'influence bellifontaine s'efface pourtant à la fin du XVI^e siècle au profit du courant septentrional qui s'exprime notamment à travers les dessins de Goltzius. *Mars et Vénus surpris par les dieux* (E. Cl. 11575 b, sur le mur 2), *les Parques* (E. Cl. 20606, sur le mur 2) comme les *Vertus* (E. Cl. 12468, sur le mur 1) reprennent des dessins de Goltzius datant des années 1580, souvent gravés par Jacob Matham.

En dépit de la prédominance des sujets profanes, les sujets religieux

A l'exception du cabinet d'ébène, les panneaux de bois exposés dans cette salle proviennent de meubles civils ou religieux démontés. Ils sont à mettre en relation avec les meubles qui sont présentés dans d'autres salles du musée.

ne sont pas rares : la *Flagellation* (E. Cl. 190 sur le mur 1) reprend ainsi la peinture de Sebastiano del Piombo à San Pietro in Montorio à Rome, diffusée par une gravure d'Adamo Scultori. Quant au sculpteur de l'*Annonciation* (E. Cl. 20622, sur le mur 1), il n'a pas hésité à mêler scène religieuse et motifs profanes de grotesques et même de parures de plumes. Certains panneaux se singularisent par l'absence de sujets imagés, comme le *volet décoré d'un cœur* (E. Cl. 21221 sur le mur 1) ou les *quatre panneaux à l'emblématique de Charles IX* (E. Cl. 20381 de a à d, sur le mur 2). On notera enfin l'introduction, à la fin du XVI^e siècle, d'incrustations de marbre et de pierres de couleur sur les panneaux, comme le montrent certains panneaux représentant les *Quatre saisons* (E. Cl. 11335 et E. Cl. 1336 sur le mur 2).



Les Parques, gravure de Jacob Matham d'après Goltzius, année 1580.

3 et 4 MEUBLES ET PANNEAUX D'ÉBÈNE

Au tournant du XVI^e siècle, la production de **cabinets en ébène** se développe en Allemagne, aux Pays-Bas et en Italie avant de gagner la France, et plus précisément Paris, où un type bien spécifique de cabinet va connaître à partir de 1610 environ, une vogue qui durera plus de cinquante ans. Il s'agit de cabinets dont le caisson parallélépipédique est fermé par deux grands vantaux ; il est couronné par une corniche saillante et repose sur un piétement composé de colonnes ou de cariatides. La face principale est sculptée ou gravée ainsi que les côtés. A l'intérieur, deux petits vantaux, entourés de tiroirs, cachent une niche ou théâtre particulièrement riche par ses matériaux (ivoire, palissandre, écailles, bronze doré...) qui dissimule des tiroirs secrets.

De ce type de cabinet, aucun ne subsiste en l'état dans le musée : **le grand cabinet** (E. Cl. 20476) est en fait la superposition moderne de deux corps de cabinet dont seul le supérieur a conservé son théâtre. Les vantaux du corps supérieur montrent **deux chefs militaires à cheval** et ceux du soubassement **Decius Curtius et Mucius Scaevola**.



Meuble en noyer rattaché au château de Fontainebleau, démonté au XIX^e siècle, dont proviennent certains éléments exposés dans la salle.



L'évasion de Mélinte et Palamède, tiré de *l'Histoire d'Ariane*, gravure d'Abraham Bosse d'après Claude Vignon, 1632.

Le **soubassement de la vitrine** est également un remontage du XIX^e siècle à partir de panneaux de cabinets démontés. Les grands vantaux illustrent des scènes de siège non identifiées. Les **coffrets** présentés dans la vitrine montrent que la production en ébénisterie ne se limitait pas aux grands cabinets, mais comprenait également des cabinets de plus petites dimensions destinés probablement à abriter de menus objets précieux. Essentiellement utilisée en placage, l'ébène pouvait exceptionnellement être sculptée en ronde-bosse, comme en témoignent les **colonnettes** ainsi que les trois statuettes présentées dans la vitrine.

Les grands peintres et graveurs de l'époque ont eu une influence considérable sur l'iconographie des panneaux. Ainsi *l'histoire d'Ariane*, popularisée par un roman de Desmarets de Saint-Sorlin paru en 1632 et illustré par des gravures d'Abraham Bosse d'après des dessins de Claude Vignon, a inspiré de nombreux ébénistes. Les **deux petits vantaux** (E. Cl. 12402 a et b) présentés sur le meuble à tiroirs gauche, les deux grands vantaux (E. Cl. 12403 a et b) au-dessus des deux meubles à tiroirs ainsi que **quatre panneaux** placés dans les tiroirs représentent des scènes tirées de ce roman. De même, **trois autres panneaux** (tiroir II, E. Cl. 12452, et 12, E. Cl. 12393 a et b) reprennent des gravures de Pierre Le-maire d'après des œuvres de Claude Vignon, qui illustrent *l'histoire de Paris*. Deux autres panneaux (tiroir 10) enfin s'inspirent des allégories peintes par Simon Vouet pour le plafond de la Reine au château neuf de Saint-Germain-en-Laye, conservées aujourd'hui au château de Versailles.

L'ensemble des panneaux d'ébène présentés montre la diversité des thèmes iconographiques, religieux, mythologiques, romanesques ou simplement décoratifs, comme la variété dans la sculpture elle-même, parfois d'un haut degré de précision.

